

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Ouvrages de référence

Volume 30, numéro 3, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11660ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Ouvrages de référence]. *Lurelu*, 30(3), 79–80.



s'adresserait davantage aux 10 ans et plus. Contrairement à la biographie d'Alexander Graham Bell, qui était présentée sous forme d'histoire, celle-ci contient plutôt une énumération de faits qui se suivent. Cela rend le texte lourd et ardu, voire difficile à suivre. On se sent envahi par les dates et les faits historiques. Cependant, les photos d'archives et les portraits d'époque très réalistes nous permettent de souffler un peu et de graver dans notre mémoire des moments importants de notre histoire.

AGATHE RICHARD, pigiste

Périodiques

5 Les Débrouillards

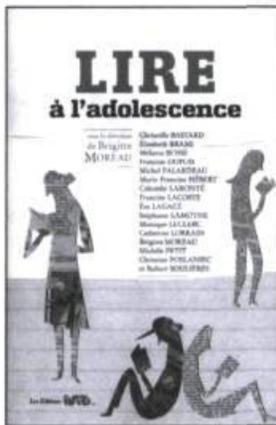
© RAPHAËLLE DEROME ET ISABELLE VAILLANCOURT

① COLLECTIF

© PUBLICATIONS BLD, MARS À SEPTEMBRE 2007, 48 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,35 \$

Après vingt-cinq années d'existence, le magazine *Les Débrouillards* garde la cote d'amour. Et pour cause! Son approche «drôlement scientifique» s'adresse à tous les goûts : expériences faciles à réaliser, inventions étonnantes, bandes dessinées amusantes, fiches à collectionner, chroniques informatives, jeux, tests, blagues, devinettes, concours, témoignages, sondages, suggestions de lecture...

Ces contenus au langage dynamique, vulgarisé, peuvent occuper intelligemment un lectorat, autant féminin que masculin, pendant des heures. Vivre à l'ère de son temps, avec les rubriques «Deb Branché» et «Deb Web»... Imaginer l'avenir en frôlant la fiction, comme dans «Flash-futur», voilà qui plait d'emblée. «Quoi de neuf en science et technologie?» stimule l'imagination comme la curiosité. La rubrique «Monde animal» fascine, apprend, surprend invariablement. «Terre des Débrouillards» sous-tend le bénéfice d'approviser d'autres cultures.



Chapeau pour chaque dossier bien étoffé! En mars dernier, «Gros plan sur Saturne» entrouvrait une fenêtre formidable sur l'univers. En avril, «Sept défis pour 2050» poussait à agir afin d'assurer l'avenir de la Terre. En mai, «As-tu du pif?» enseignait que les guêpes sont des expertes renifleuses. En juin-juillet-août, «Frissons garantis» rappelait que la science est partout autour de nous, même dans les montagnes russes. En septembre, «Quand le cerveau dérape» livrait de bons trucs pour mémoriser.

Dans «Parlons-en», des Débrouillards répondent à la question du mois formulée par un autre Débrouillard qui cherche conseil : savoir que son opinion compte c'est important, se savoir écouté l'est également. «Quand le corps devient plastique», sujet d'une exposition controversée, renouève l'occasion de prendre position «pour» ou «contre» (mai). «Répare ton vélo pour l'été» encourage l'autonomie autant que l'envie de bouger (juin-juillet-août). «Sport Déb», une nouveauté, comblera des attentes.

Les couvertures du périodique affichent un visuel accrocheur généralement inspiré de la thématique du dossier mensuel. Une mise en pages extrêmement colorée et diversifiée entretient le goût de lire. Des photos superbes, entourées de schémas de plus ou moins grand format, complètent et agrémentent l'information transmise. Des dessins porteurs d'humour et de fantaisie ouvrent sur l'imaginaire : Beppo, le petit personnage rigolo qui accompagne le lecteur dans ses découvertes; Glik, Gluk et compagnie montrent tous que rigueur et fantaisie font bon ménage dans *Les Débrouillards*.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

Ouvrages de référence

6 Lire à l'adolescence

© BRIGITTE MOREAU

© ASTED, 2007, 286 PAGES, 39,95 \$

Les collaborateurs de cet ouvrage de référence proviennent de milieux divers, ils œuvrent dans des secteurs variés au Québec, certains nous écrivent de France, d'autres nous présentent des projets réalisés en Suède. Néanmoins, tous partagent cet amour de la lecture et ce souci d'offrir un peu de leur passion à cette tranche d'âge souvent mal comprise qu'est l'adolescence. Les points de vue sont multiples, parfois divergents. Tous ne voient pas la situation de manière alarmiste, du moins au même degré, mais chacun expose les différents enjeux liés à l'importance (ou non) de la lecture à l'adolescence; ainsi, bibliothécaire, éditeur, auteur jeunesse, passeur, documentaliste, médiatrice en lecture, psychologue, technicienne en documentation, enseignante, chercheur et anthropologue apportent à tour de rôle leur contribution éclairante et proposent un contrepois positif au discours traditionnellement pessimiste qui, trop souvent, sclérose les principaux intervenants, en paralysant toute amorce d'initiative constructive.

Lire à l'adolescence a le mérite de brasser la cage, de secouer les idées reçues sur la question préoccupante de la lecture chez nos ados, à commencer par un mythe qui est ici mis à mal : les adolescents lisent, contrairement à la croyance répandue; seulement, leurs choix de lecture ne suscitent pas tout le temps l'adhésion des parents bienpensants (dans quelques essais faisant preuve d'une belle ouverture, on remet en question de manière rafraichissante la légitimité des mangas et autres BD dans nos bibliothèques). Les enfants d'aujourd'hui lisent en réalité plus que ceux de la première moitié du XX^e siècle. À la base donc, un immense fossé, une confrontation entre adultes et ados fondée sur le rejet de l'autre.

D'entrée de jeu, la directrice du projet, Brigitte Moreau, adopte le ton du manifeste résolument engagé dans un essai militant où l'indignation face à certaines pratiques en éducation donne des munitions et un souffle puissant à ses collaborateurs pour le reste de l'ouvrage (qui compte au total quatorze essais). Que les poncifs pédagogiques se marient mal au désir de transmettre le goût de la lecture, il n'y a rien d'étonnant là-dedans. Mais il est bon de le rappeler. On réclame des propositions de lecture mieux adaptées aux intérêts de la jeunesse d'aujourd'hui : la littérature se doit d'être décapante, de grâce! Haro sur la censure par l'infantilisation, ce fléau des belles valeurs, et faisons confiance aux jeunes, ils en ont vu d'autres!

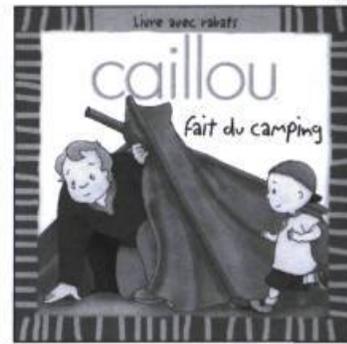
On piétine bon nombre de préjugés entourant les adolescents, à commencer par ce qui les définit. On les craint, on se méfie d'eux, on les connaît mal, nous dit-on avec une réelle lucidité. Les vieux grognons en prendront pour leur rhume, eux qui, à force d'imposer aux jeunes leurs diktats bien intentionnés, nuisent plus à la cause de la lecture qu'ils ne l'aident. Car si lire s'apprend à l'école, aimer lire... écrivait Daniel Pennac. Certains enseignants passés maîtres dans l'art cruel de tuer le plaisir de la lecture auraient intérêt à lire quelques pages de cet ouvrage; on devine que ni les compréhensions de textes ni les fiches de lectures obligatoires n'ont la cote dans ce

recueil... À trop vouloir faire lire les ados, on fera bientôt de la lecture une corvée, un pen-sum. Notre insistance acharnée peut engendrer leur résistance obstinée.

Les auteurs de ce collectif font tous preuve d'une connaissance pénétrante des enjeux et jettent un regard éclairé sur la question. Livre plein d'amour, livre foisonnant d'idées novatrices, *Lire à l'adolescence* est aussi vivant que pertinent : une véritable dose d'énergie! En fait, le seul problème avec ce genre d'ouvrages, c'est que les débats qui les animent s'adressent à des convertis, déjà pleins de bonne volonté.

On ne peut donc que souhaiter que cet ouvrage si utile ait une vaste diffusion... Et qu'il soit consulté par les intervenants de première ligne, les enseignants, les professionnels et techniciens œuvrant en bibliothéconomie, de même que par tous les futurs candidats à des postes-clés dans nos facultés d'éducation universitaires. On se retrouve devant la même urgence de faire découvrir ces textes et ces témoignages qu'à l'époque où on lisait les capsules passionnantes de Daniel Pennac, qui se présentaient à nous *Comme un roman*. On aimerait passer quelques heures avec la passionnée Brigitte Moreau, sûrement une conférencière fascinante à inviter dans les écoles et les bibliothèques.

SIMON ROY, enseignant au collégial



Aussi reçu et inclassables

1 Ton histoire d'amour

Ⓐ ANONYME

Ⓘ JOSÉE MASSE

Ⓣ CAROLE TREMBLAY (ADAPTATION)

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Le texte de cet album a une histoire. Il a été offert par une mère adoptive qui a voulu conserver l'anonymat à l'organisme Mother's Bridge for Love (www.motherbridge.com), qui «travaille à tisser des liens entre la Chine et l'Occident pour permettre aux enfants chinois qui ont été adoptés partout dans le monde de renouer avec leur culture d'origine». L'organisme a été fondé en 2004 en Angleterre par la journaliste et romancière Xinran, d'origine chinoise. On peut lire dans cet album le texte de Carole Tremblay, une adaptation française pour l'Amérique du Nord. De très courtes phrases se superposent aux grandes illustrations double page de Josée Masse, qui a aussi illustré la version anglaise. Lorsqu'on sait que le Québec contribue de manière importante à l'adoption d'enfants chinois, on ne peut que croire au succès de cet album coloré.

GINETTE LANDREVILLE

LISEZ POUR UN AVENIR SANS SP!

Le Marathon de lecture SP est une activité qui permet aux jeunes de découvrir le passionnant monde de la littérature, tout en amassant des fonds pour contribuer à un avenir sans sclérose en plaques.

JULIANNE CÔTÉ ET MARIE-JOSÉE TREMBLAY
(Sara et Shandy dans Ramdam), porte-parole

Pour inscrire votre école, composez le 1-800-268-7582 ou visitez le www.marathondelecturesp.com